

HOMELIE 4 POUR LA SOLLENNITE DE LA TOUSSAINT.

Et voilà ! **Le rideau se lève.** Il nous dévoile une scène d'une merveilleuse grandeur : **après de Dieu, se trouve la foule immense des élus « de toutes nations, races, peuples et langues. ».** Le mot « apocalypse » signifie : « lever le voile », dévoiler. Et en effet, ce livre nous dévoile une chose importante : **une foule immense a réussi son passage : « Ils viennent de la grande épreuve. »** Tout n'a pas été facile pour eux, mais enfin, ça y est, la réussite est là, après les épreuves sans nombre de leur existence terrestre.

Donc, en ce jour de Toussaint, **l'Écriture nous invite à nous transporter à la fin des temps, à jeter un regard sur le temps écoulé, sur l'histoire humaine, pour faire un constat essentiel : ça a réussi. A travers angoisses, péchés, malheurs, la masse des hommes est « passée ».** Tous, ils sont passés, même des prostituées, des minables, des voleurs. **Une foule immense, innombrable, au sens littéral du terme.** Alors, est-ce que ça veut dire qu'on y entre comme dans un moulin, et que, comme dit la chanson, « on ira tous au Paradis » ? Cela contredirait la parole du Christ : **« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. » Il y a un effort, une démarche personnelle à faire.** Ce n'est pas automatique. **La porte étroite, c'est la porte des Béatitudes : un style de vie concret, des attitudes quotidiennes à adopter, dont le Christ donne 8 exemples dans l'Évangile.**

Pour résumer, **il nous invite à avoir « un cœur de pauvre », c'est-à-dire à ne pas mettre notre confiance en nous, en ce que nous avons, en ce que nous faisons, en ce que nous sommes, mais à mettre notre confiance en Dieu seul ;** il nous invite à pratiquer la douceur, qui est le vrai signe de la force de caractère ; à avoir faim et soif de la justice, **c'est-à-dire à ne pas nous résigner à ce que des hommes soient exploités et vivent dans misère ; à ouvrir notre cœur à la misère des autres et à apprendre à pardonner ; à être des artisans de paix, et cela, dans toutes les circonstances de notre vie, même quand on nous fait pleurer, même quand nous sommes moqués, ridiculisés, humiliés, tournés en dérision.**

En fait, ces « Béatitudes » nous décrivent exactement la personnalité de Jésus. Mais si lui seul a su pratiquer toutes ces Béatitudes, **chacun de nous est invité à prendre l'un ou l'autre de ces chemins : tous, ils mènent au bonheur.** Attention, ce ne sera pas toujours facile. En effet, ils vont tous à l'encontre de nos mentalités courantes ; et chacun d'eux nous mettra en situation d'opposition avec ce que l'Évangile de Jean appelle « le monde ».

Car, pour la plupart des gens, on cherche le bonheur dans l'argent, la fortune, la possession sous toutes ses formes ; on trouve le bonheur quand on peut se mettre en situation de force et de domination par rapport aux autres ; on trouve le bonheur quand on ne se laisse pas faire ; on trouve le bonheur quand on est admiré, considéré, respecté.

Eh bien, Jésus nous dit : si vous cherchez le bonheur dans ces fausses pistes, vous ne le trouverez pas. Je suis le seul chemin du bonheur. Et je ne fais que reproduire ce que vit mon Père. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Il y a donc une démarche personnelle à faire : une conversion à faire pour trouver le bonheur. **En chacun de nous, il y a une aptitude à aimer et, en même temps une tendance à se replier sur soi.** Par la grâce de Dieu, nous sommes attirés vers l'amour qui donne et qui pardonne, mais jusqu'au bout, je crois qu'il y a une sorte de va-et-vient entre amour et repli. Sur cette terre, nous ne serons jamais semblables à Jésus. Mais un jour, nous le verrons tel qu'il est. **Longue est la route. Mais nous la menons avec une espérance fondamentale : notre humanité réussira.** Nous ne sommes pas des saints, mais si nous accueillons le Salut, nous serons sanctifiés : Jésus nous montre le chemin.

Aujourd'hui, donc, **nous fêtons les anonymes, la masse des petites gens qui n'ont pas marqué leur époque, qui n'ont pas laissé de grandes traces dans l'histoire, les inconnus, les « petits, les obscurs, les sans grade ». Leur fête, aujourd'hui, c'est la preuve que la célébrité ne fait rien à l'affaire.** Nous aussi, nous avons nos saints aujourd'hui, tout près de nous, dans notre paroisse : tous ces paroissiens et paroissiennes qui nous ont marqués par leur témoignage, leur manière de vivre du Christ parmi nous.